



IMM

9 - 10 / 2011 • vol. XXIX/5

RESURRECTING A LANDSCAPE:

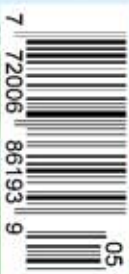
CREATIVE INTERPRETIVE PROGRAMMING
IN CEMETERIES

RESSUSCITER UN PAYSAGE :

DES PROGRAMMES D'INTERPRÉTATION
NOVATEURS DANS LES CIMETIÈRES



\$7.00



40065247





RESURRECTING A LANDSCAPE:

CREATIVE INTERPRETIVE PROGRAMMING
IN CEMETERIES

RESSUSCITER UN PAYSAGE :

DES PROGRAMMES D'INTERPRÉTATION
NOVATEURS DANS LES CIMETIÈRES

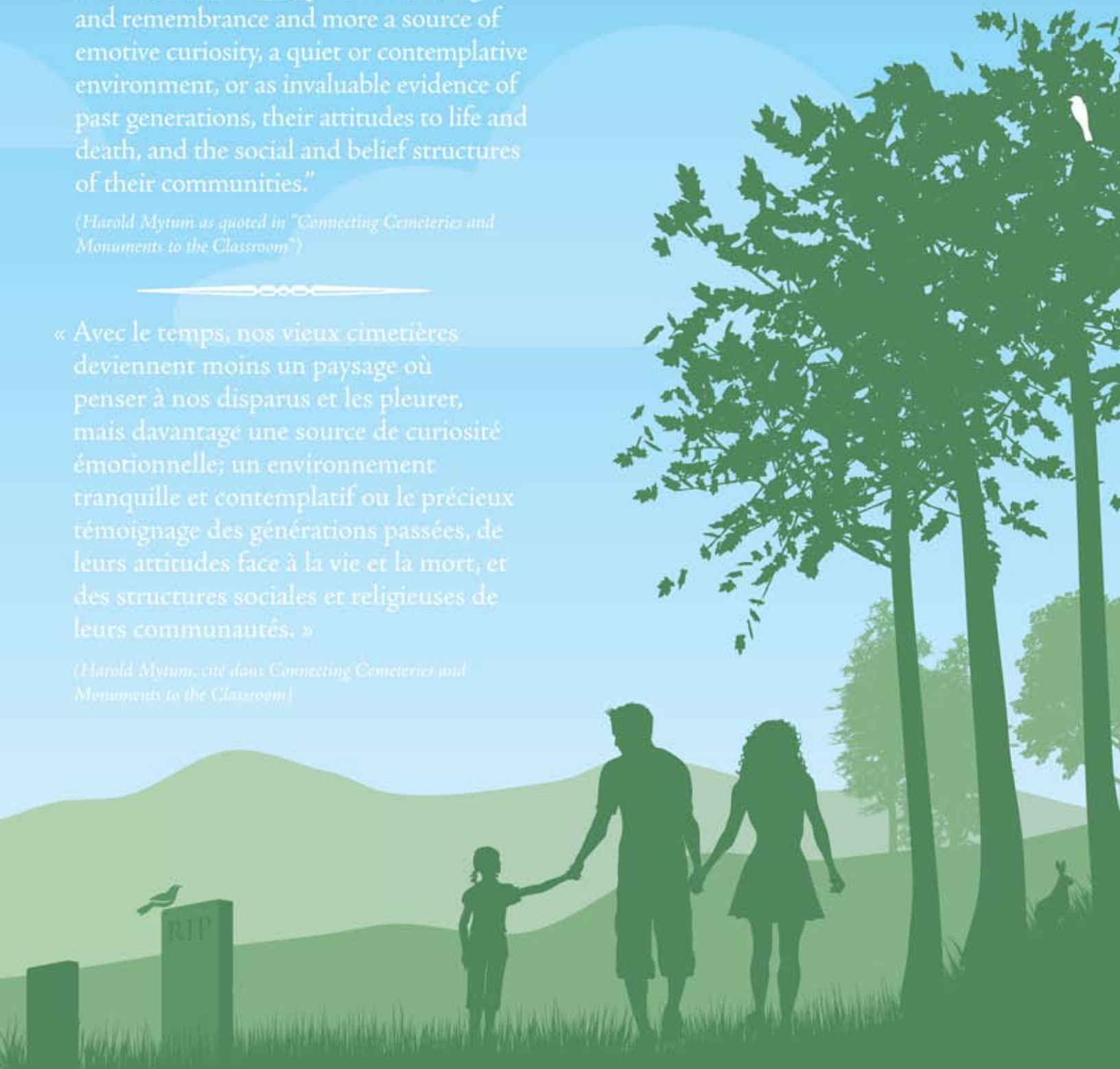


“As time passes, our old cemeteries become less a landscape for mourning and remembrance and more a source of emotive curiosity, a quiet or contemplative environment, or as invaluable evidence of past generations, their attitudes to life and death, and the social and belief structures of their communities.”

(Harold Mytum as quoted in "Connecting Cemeteries and Monuments to the Classroom")

« Avec le temps, nos vieux cimetières deviennent moins un paysage où penser à nos disparus et les pleurer, mais davantage une source de curiosité émotionnelle; un environnement tranquille et contemplatif ou le précieux témoignage des générations passées, de leurs attitudes face à la vie et la mort, et des structures sociales et religieuses de leurs communautés. »

(Harold Mytum, cité dans Connecting Cemeteries and Monuments to the Classroom)





Lara Davis BA, MLArch is a British Columbia Society of Landscape Architects Intern in Vancouver, BC and an associate at LEES+Associates Landscape Architects, a firm specializing in cemetery design and planning. Her MLArch thesis project explored alternative approaches to historic landscape preservation. She can be reached at ldavis@elac.bc.ca.

This article was written with the participation of Glen Hodges, Manager of Mountain View Cemetery Vancouver; Nicole Bédard, Development Coordinator at The Beechwood Cemetery Foundation and Michael Léveillé of St Laurent Academy, Ottawa.

Lara Davis B.A., MLArch est stagiaire à la British Columbia Society of Landscape Architects, à Vancouver (C.-B.) et consultante pour LEES+Associates Landscape Architects, une entreprise spécialisée dans la conception et la planification des cimetières. Son projet de thèse pour sa maîtrise en architecture du paysage portait sur différentes approches de la préservation des paysages historiques. On peut la joindre à ldavis@elac.bc.ca.

Cet article a été rédigé avec la participation de Glen Hodges, administrateur du cimetière Mountain View, à Vancouver; Nicole Bédard, coordonnatrice du développement à la Fondation du Cimetière Beechwood, et Michael Léveillé, de l'Académie St-Laurent, à Ottawa.



Nearly every Canadian village, town and city has its own historic cemetery that holds a rich, site-specific physical record of individual and social pasts. Following international trends, cultural perception of these spaces in Canada is slowly changing. Today, the interpretive capacity of the Canadian cemetery is being explored in a variety of ways, and international precedents speak to a myriad of additional opportunities.

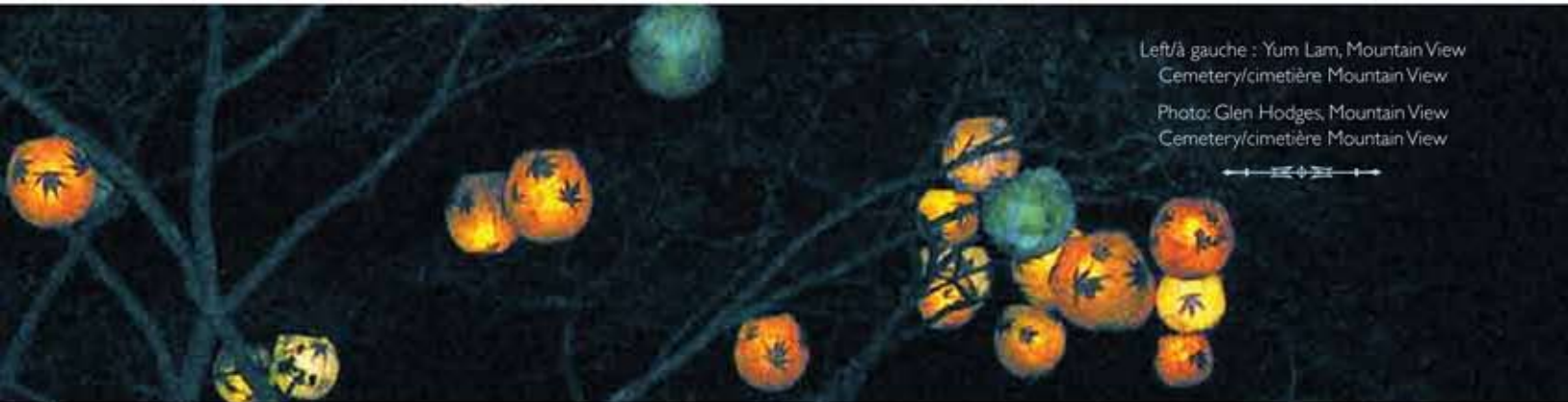
CEMETERIES: A CHANGING VIEW

"Once a cemetery, always a cemetery," is the prevailing Canadian legal and cultural attitude towards burial grounds. There have been exceptions to this in practice, yet the ideal of burial in "perpetuity" has made the cemetery landscape a ubiquitous one. Although activities associated with these sites have changed repeatedly throughout history, over the last century, the Victorian view of the cemetery as a public park has largely been lost. Despite the fact that cemeteries are often centrally located within communities, a limited 20th century perspective regarding appropriate activities and use has often relegated them to the periphery of community activity. While cemeteries fill an obvious need in their provision of a place for burial and grieving, a range of physical and cultural factors are fueling a gradual shift in attitudes regarding their role within the community.

In 2006, the British Commission for Architecture and The Built Environment reported that the potential benefits of cemeteries were not being exploited due to a lack of design, planning and ambition (Landscape Architecture Magazine, 2008). With contemporary urban densification and the related need for green space, the potential of cemeteries to play an important social and environmental role in their communities is becoming clear. Rather than places appropriate only for solemn reverence, cemeteries are increasingly being viewed as park-like landscapes, appropriate for passive recreation and cultural activities. With this transition has come a range of programs that capitalize on cemeteries' unique social, ecological and material provenance. Evidence of this shift can be seen in creative cemetery programming in Canada and abroad, where programmers, educators and artists are capitalizing on the interpretive potential of these remarkable landscapes.

INTERPRETING CEMETERIES WALKING TOURS

Established in 1873, Ottawa's Beechwood Cemetery has been identified as an exceptional example of 19th century rural cemetery design and was designated as a National Historic Site of Canada in 2001. The site holds over 75,000 graves, including those of many well-known Canadians, and its well-attended and entertaining annual historic walking tours (one of more than 12 yearly special events) expand participants' knowledge of this aspect of its value. The tours engage an interpretive approach common to many historic sites in which costumed actors bring historical figures to life and reenact seminal moments in their lives. Past years' themes



Left/à gauche : Yum Lam, Mountain View Cemetery/cimetière Mountain View

Photo: Glen Hodges, Mountain View Cemetery/cimetière Mountain View

Presque tous les villages et les villes du Canada possèdent leur propre cimetière ancien offrant un riche témoignage matériel du passé individuel et social. Sous l'influence de tendances internationales, la perception culturelle de ces espaces au Canada évolue lentement. Aujourd'hui, la capacité d'interprétation du cimetière canadien se voit explorée de diverses manières et des précédents à l'étranger proposent une foule de possibilités supplémentaires.

LES CIMETIÈRES : UNE VISION CHANGEANTE

« Le cimetière demeure toujours un cimetière » : voilà la position juridique et culturelle qui prévaut au Canada à l'égard des lieux de sépulture. Il y a eu des exceptions en pratique, mais l'idéal de la sépulture « perpétuelle » a rendu le cimetière et son paysage omniprésents. Les activités associées à ces lieux ont changé de façon répétée tout au long de l'histoire, mais au cours du dernier siècle, la vision victorienne du cimetière comme un parc public a été en grande partie abandonnée. En dépit du fait que les cimetières sont souvent situés au centre des localités, un point de vue limité au cours du XXe siècle relativement aux activités et à l'utilisation de ces lieux considérées comme appropriées les a souvent relégués à la périphérie de l'activité communautaire. Les cimetières répondent à un besoin évident en offrant un espace pour la sépulture et le deuil; mais favorisée par divers facteurs physiques et culturels, une évolution graduelle du rôle qu'on souhaite les voir jouer au sein de la communauté est en cours.

En 2006, la British Commission for Architecture et The Built Environment a indiqué que les possibilités des cimetières n'étaient pas exploitées en raison du manque de design, de planification et d'ambition (Landscape Architecture Magazine, 2008). Compte tenu de la densification urbaine contemporaine et du besoin d'espaces verts qu'elle entraîne, la capacité des cimetières de jouer un rôle social et environnemental important dans les localités où ils se trouvent devient évidente. Au lieu de n'être que des lieux où seule une vénération solennelle est de mise, les cimetières sont de plus en plus considérés comme

des paysages semblables à des parcs convenant à des activités de loisir passives et culturelles. Cette transition s'accompagne d'un éventail de programmes tirant profit de la nature sociale, écologique et matérielle des cimetières. Témoignage de cette évolution des programmes novateurs dans des cimetières du Canada et de l'étranger, où des créateurs de programmes, des éducateurs et des artistes tirent parti du potentiel de ces remarquables paysages en matière d'interprétation.

INTERPRÉTER LES CIMETIÈRES VISITES GUIDÉES À PIED

Créé en 1873, le cimetière Beechwood d'Ottawa a été désigné comme un exemple exceptionnel de cimetière rural du XIXe siècle et est devenu en 2001 un lieu historique national du Canada. On y trouve plus de 75 000 tombes, dont celles de nombreux Canadiens connus; d'agréables visites guidées sont offertes chaque année (un des 12 événements spéciaux annuels), attirant un nombreux public et permettent aux participants de mieux connaître cet aspect de sa valeur. Les visites adoptent une approche de l'interprétation commune à de nombreux lieux historiques où des acteurs en costume d'époque donnent vie à des personnages historiques et reconstituent des moments majeurs de leur vie. « Les héros du hockey » et « Les poètes de la Colline du Parlement » ont été des thèmes des années passées. L'événement est organisé par la coordonnatrice du Développement de la Fondation du Cimetière Beechwood, Nicole Bédard, avec la participation de troupes de théâtre locales.

Les programmes de ce type mettent en lumière le potentiel d'interprétation des cimetières qui peuvent communiquer une information importante en fonction de divers niveaux d'expérience. La visite guidée historique de Beechwood, avec une interprétation propre au site, permet aux visiteurs de relier des récits individuels particuliers à des récits sociaux et culturels plus généraux. En outre, l'expérience unique que procure le fait de se trouver en présence de tombes a souvent été présentée par les organisateurs de programmes offerts dans des cimetières canadiens comme ayant une incidence marquante sur le visiteur.

CREATIVE INTERPRETIVE PROGRAMMING IN CEMETERIES

have included "Hockey Heroes" and "Poets of Parliament Hill." The event is organized by Beechwood Cemetery Foundation's Development Coordinator, Nicole Bédard, with the participation of local theatre groups.

Programming of this type highlights the interpretive capacity of cemeteries to communicate significant information across scales of experience. The Beechwood historic walking tour creates a site-specific interpretive opportunity that allows visitors to connect idiosyncratic individual narratives with those of broader social and cultural relevance. In addition, the unique experience of standing in the physical presence of a grave site has been repeatedly cited by Canadian cemetery programmers as having a powerful effect on the visitor experience.

CULTURAL PROGRAMMING

A somewhat less traditional but equally powerful approach to cemetery interpretation is seen in artist in residence programs such as that at Vancouver's Mountain View Cemetery. Established in 1885, Mountain View is one of the oldest cemeteries in the Vancouver metropolitan area and occupies a large tract of land on the city's east-side. It contains a range of group and cultural burial areas, including Masons, Veterans and Jewish sections. Artist Paula Jardine became Mountain View's artist in residence in 2005. The major product of her residency is an annual cemetery celebration, the Night for All Souls.

The Night for All Souls takes place during an evening at the end

of each October and has been a well loved Vancouver event since its inception in 2005. According to founder Jardine, the event is part of a reinvigoration of the role of the cemetery in the life of the community. It offers the public and local artists an opportunity to participate in a family-oriented art event that focuses on themes of memory, loss and reflection. Past activities and installations have included memorial lantern making, roaming choirs, and video and sculptural installations. The evening has also incorporated the performance of varied cultural rituals and traditions associated with death, reflecting the multi-cultural nature of both the cemetery and surrounding city. The Night for All Souls allows adults and children a range of interpretive perspectives regarding the often uncomfortable subject of death in a friendly and community-oriented setting.

This type of programming highlights the ability of cemeteries to encourage active community and inter-cultural engagement. As a sacred space in which members of many faiths and cultural backgrounds regularly perform rituals and traditions associated with death and commemoration, cemeteries offer a unique opportunity for cultural exchange and communication. In combination with the work of multiple artists and a range of media, the Night for All Souls event reinforces this powerful interpretive condition. It allows participants to view the cemetery and commemorative acts through multiple lenses, each with its own unique cultural and memorial history. Through public participation, the Night for All Souls encourages further reflection on personal perspectives of the



Walking tours of Beechwood Cemetery. Photos: Nicole Bédard, Beechwood Cemetery Foundation.

Visites guidées à pied du cimetière Beechwood. Photos: Nicole Bédard, Fondation du Cimetière Beechwood.



PROGRAMMES CULTURELS

Une approche un peu moins traditionnelle, mais tout aussi forte de l'interprétation des cimetières, est celle des programmes d'artistes résidents, tels que celui du cimetière Mountain View de Vancouver. Fondé en 1885, le cimetière Mountain View est un des cimetières les plus anciens de la région métropolitaine de Vancouver. Il occupe un vaste terrain dans l'est de la ville. Il comporte un éventail de secteurs liés à des groupes et des communautés culturelles, dont les francs-maçons, les anciens combattants et les Juifs. L'artiste Paula Jardine est devenue artiste résidente de Mountain View en 2005. Le fruit principal de sa résidence est une célébration annuelle du cimetière, *the Night for All Souls* [la nuit des âmes].

The Night for All Souls a lieu tous les ans un soir de la fin d'octobre. C'est un événement très apprécié à Vancouver depuis ses débuts en 2005. D'après sa fondatrice, Paula Jardine, l'événement veut redonner son importance au cimetière dans la vie de la communauté. Il offre au public et aux artistes locaux la possibilité de participer à une manifestation artistique centrée sur la famille qui porte sur les thèmes du souvenir, de la perte et de la réflexion. Parmi les activités et installations passées ont figuré la fabrication de lanternes commémoratives, des chœurs itinérants et des installations vidéo et sculpturales. La soirée comportait aussi l'exécution et l'observation de rites culturels divers et de traditions associés à la mort, reflétant la nature multiculturelle tant du cimetière que de la ville. *The Night for All Souls* offre aux adultes et aux enfants un éventail de points de vue d'interprétation sur le sujet souvent déroutant de la mort dans un cadre sympathique et communautaire.

Ce type de programme met en lumière la capacité des cimetières de favoriser un engagement communautaire et interculturel actif. Espace sacré où les adeptes de nombreuses religions et d'origines culturelles diverses accomplissent et observent régulièrement des rites et des traditions associés à la mort et à la commémoration, le cimetière offre une possibilité unique d'échange culturel et de communication. Avec l'œuvre d'artistes multiples utilisant divers moyens d'expression, *the*

Night for All Souls enrichit cette possibilité d'interprétation remarquable. Elle permet aux participants de regarder le cimetière et d'observer les actes commémoratifs de points de vue divers, chacun avec sa propre histoire culturelle et ses propres souvenirs. Grâce à la participation du public, *the Night for All Souls* encourage à réfléchir aux points de vue personnels sur le cimetière et la commémoration. Maintenant dans sa 7^e année, la manifestation est considérée comme un modèle conceptuel par des administrateurs de cimetières de toute l'Amérique du Nord.

ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE

La densification urbaine et les préoccupations croissantes relatives à la durabilité font qu'il n'est pas étonnant que les programmes pédagogiques portant sur l'environnement soient de plus en plus populaires dans les cimetières canadiens. Le marais Macoun, zone urbaine humide à l'intérieur du cimetière Beechwood, a été adopté comme secteur de recherche et de conservation par les élèves d'une école adjacente. Dans le cadre d'un programme scientifique axé sur des projets, les élèves de l'Académie St-Laurent, sous la direction de leur professeur, Michael Léveillé, effectuent depuis 2003 des travaux de conservation, de recherche et de contrôle du site. Ce projet, qui a bénéficié du soutien de la Fondation du Cimetière Beechwood, en est venu à offrir un site Web, des partenariats avec d'autres écoles, des visites guidées populaires des lieux et des classes en plein air. Léveillé et les élèves ont été reconnus à l'étranger et se sont mérité de nombreux prix importants pour leurs efforts, dont le Prix du lieutenant-gouverneur pour les réalisations en matière de conservation du patrimoine ontarien en 2009, et le Prix de mentorat des jeunes 2010 de la Fédération canadienne de la faune.

Un peu plus loin, dans la ville de New Haven (Connecticut) a été créé le programme « *Open Spaces as Learning Places* » [Espaces ouverts, lieux d'apprentissage] qui utilise le cimetière local pour étudier le changement au fil du temps. Le programme enseigne la science de l'environnement, utilisant des espaces ouverts de New



cemetery and memorialization. Now in its 7th year, the event has been used as a conceptual model by cemetery managers across North America.

ENVIRONMENTAL EDUCATION

With increased urban densification and concerns regarding sustainability, it is not surprising that environmentally focused educational programming is also growing in popularity within Canada's cemeteries. Macoun Marsh, an urban wetland on the grounds of Beechwood Cemetery, has been adopted as a research and conservation area by students at an adjacent school. As part of a project-based science program, students from St-Laurent Academy, led by teacher Michael Léveillé, have conducted ongoing conservation, research and monitoring of the site since 2003. The project has been supported by the Beechwood Cemetery Foundation and has grown to include a website, partnerships with other schools, popular site tours and an outdoor classroom. Léveillé and the students have received international acclaim and won many major awards for their efforts including a 2009 Lieutenant Governor's Ontario Heritage Award and a 2010 Canadian Wildlife Federation Youth Mentor Award.

Somewhat farther afield, the city of New Haven, Connecticut has seen the development of the "Open Spaces as Learning Places" program, which uses the local cemetery to examine change over time. The program teaches environmental science, using New Haven open spaces as outdoor laboratories. Developed by students at Yale University, Open Spaces as Learning Places provides approximately 27 hours of science education to 200 New Haven 6th grade students each year. Within the historic local cemetery, the educational program focuses on geological landscape change while taking advantage of social and ecological learning opportunities. Students conduct a variety of investigations that include examining headstones for signs of change and taking note of differences in weathering between rock types. An exceptionally positive response to the program led the New Haven Board of Education to adopt the program as the required form of instruction in 2009.

The types of educational programs described above provide unique and engaging in-situ learning opportunities for children that reinforce the social, ecological and physical value of the cemetery landscape. Educational interpretive programming often allows children to experience the cemetery as a place of life and learning before common stigmas associated with use

Haven comme laboratoires extérieurs. Créé par des étudiants de l'Université Yale, *Open Spaces as Learning Places* offre chaque année environ 27 heures de cours de sciences à 200 élèves de 6^e année de New Haven. Dans le vieux cimetière local, le programme d'enseignement porte sur l'évolution du paysage géologique, mais se voit enrichi par des considérations sociales et écologiques. Les élèves réalisent diverses enquêtes, examinant notamment des pierres tombales pour y déceler des signes de changement, et prennent note des différences d'usure due aux intempéries entre les divers types de pierres. Une réaction extrêmement positive au programme a conduit le New Haven Board of Education à l'adopter comme programme d'enseignement officiel en 2009.

Les types de programmes éducatifs décrits ci-dessus offrent aux enfants des possibilités d'apprentissage in situ exceptionnelles et agréables qui augmentent la valeur sociale, écologique et physique du paysage du cimetière. Des programmes d'interprétation permettent souvent aux enfants de voir dans le cimetière un lieu de vie et d'apprentissage avant que les cicatrices associées à l'utilisation commune du paysage ne s'accroissent. Des programmes tels que celui du marais Macoun et *Open Spaces as Learning Places* montrent aux participants que le cimetière est un lieu sacré de souvenir, mais aussi d'apprentissage et d'exploration.



Photo: Michael Léveillé

INTERPRÉTATION NUMÉRIQUE

Les progrès récents relatifs à l'accessibilité de la technologie numérique influent sur l'interprétation des cimetières, tant au Canada qu'à l'étranger. Grâce aux systèmes cartographiques puissants et conviviaux maintenant disponibles, de nombreux cimetières, notamment le très emblématique cimetière du Père-Lachaise à Paris, offrent maintenant des visites en ligne, en supplément ou en remplacement des visites plus traditionnelles. Le cimetière de Regina, un des paysages culturels les plus représentatifs de la capitale de la Saskatchewan, offre une visite virtuelle (http://cemetery.regina.ca/cemetery_tour.jsp) comportant une carte interactive qui relie différents endroits du cimetière à des images et des profils de « résidents » importants du cimetière. Cette technologie, qui est véritablement un outil d'interprétation puissant, offre un potentiel encore plus grand compte tenu de l'omniprésence croissante du téléphone intelligent, permettant ainsi aux utilisateurs d'avoir accès à Internet par le biais de leur réseau cellulaire.

Aux États-Unis, une application conçue pour les téléphones intelligents a été créée pour le cimetière national d'Arlington,



Macoun Marsh program.
Photos: Nicole Bédard, Beechwood
Cemetery Foundation.
Le programme du marais Macoun.
Photos: Nicole Bédard, Fondation
du Cimetière Beechwood.



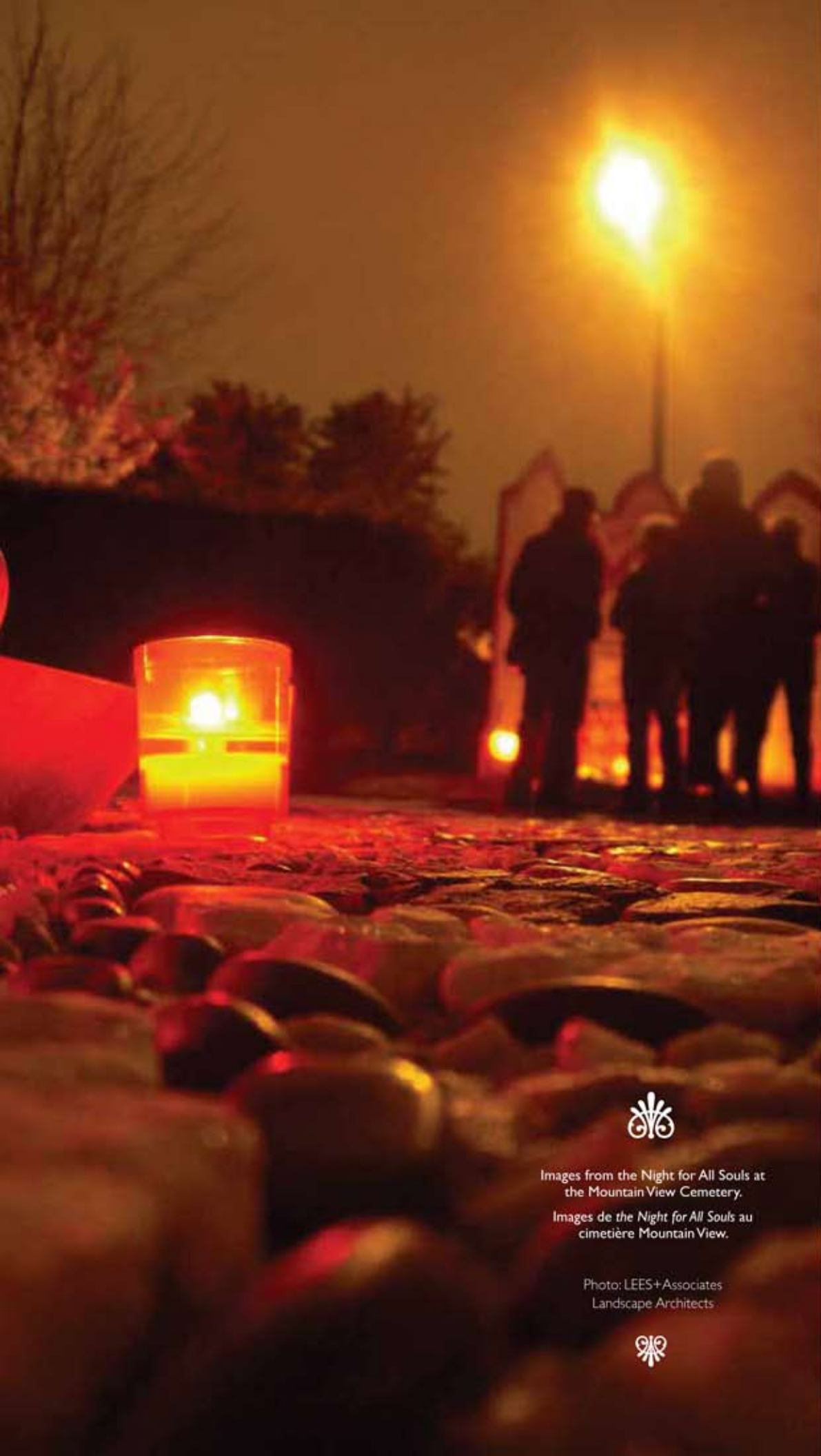


Photo: Yum Lam



Photo: Yum Lam



Photo: Yum Lam



Photo: Glen Hodges



Images from the Night for All Souls at
the Mountain View Cemetery.

Images de the Night for All Souls au
cimetière Mountain View.

Photo: LEES+Associates
Landscape Architects



of the landscape are well developed. Programs like Macoun Marsh and Open Spaces as Learning Places show participants that the cemetery is a sacred place of not only remembrance, but also one of learning and exploration.

DIGITAL INTERPRETATION

Recent advances in the accessibility of digital technology are influencing cemetery interpretation both in Canada and abroad. With powerful and user-friendly mapping systems now available, many cemeteries, including the iconic Père-Lachaise in Paris, France are now offering online tours in addition to or in lieu of more traditional ones. The Regina Cemetery, one of the quintessential cultural landscapes in Saskatchewan's capital city, offers a virtual tour (http://cemetery.regina.ca/cemetery_tour.jsp) that includes an interactive map linking cemetery locations to images and profiles of significant cemetery "residents." While powerful as an interpretive tool in its own right, the potential of this technology is enhanced when considered in light of the increasingly ubiquitous Smartphone, which allows users to access the internet through their cellular network.

In the United States, a dedicated Smartphone application has been created for Virginia's Arlington National Cemetery. This "app" guides users on several one mile walking tours that describe historically significant elements and includes high resolution photos from the Library of Congress. Users can also compare images taken between 1890 and 1945 to ones taken at the same location and angle in 2010, allowing a view of the site's change over time. This virtual tour offers users a unique, site specific and potentially in-situ opportunity to connect with history through technology.

Also noteworthy is the potential future application of the quick response (QR) code. This matrix barcode is readable by camera telephones, including the iPhone, Blackberry or Android, and most frequently appears in printed material and signage. Users simply take a photo of the code and are automatically directed to a corresponding website. In Japan and the United States, the QR code has recently made an appearance in cemeteries, where some memorial stone makers are integrating them into headstones, allowing interested parties to access information about the deceased while visiting their gravesite. While QR technology has not yet been applied in the context of public interpretive projects in cemeteries, it has been used in similar scenarios that suggest its future potential. The Augusta Canal Smartphone Digi Trail, in Augusta, Georgia includes small QR codes strategically located along a walking route. The codes allow users to access information about the canal's history and environmental context, without requiring visually invasive signage or significant maintenance. In addition, rather than being committed to the content of a plaque or interpretive sign for a number of years, linked websites can be easily updated to reflect new or changing information.

en Virginie. Cette application guide les utilisateurs le long de plusieurs promenades à pied d'une distance d'un mille décrivant des éléments d'importance historique et intégrant des photographies haute résolution de la Library of Congress. Les utilisateurs peuvent également comparer des photos prises entre 1890 et 1945 à d'autres prises au même endroit et du même point de vue en 2010, ce qui leur permet de se rendre compte de la façon dont le lieu a changé au fil du temps. La visite virtuelle offre aux utilisateurs une occasion unique propre au site (et de le faire potentiellement sur place) de se brancher sur l'histoire grâce à la technologie.

Autre technologie digne de mention, l'utilisation potentielle future du code QR (quick response [réponse rapide]). Ce code-barres à matrice peut être lu par des téléphones dotés d'un appareil photo, y compris par les iPhone, les Blackberry ou le système Android. Il apparaît principalement dans des documents imprimés et des écriteaux d'orientation. Il suffit aux utilisateurs de prendre une photo du code pour être automatiquement dirigés vers le site Web correspondant. Au Japon et aux États-Unis, le code QR est apparu tout récemment dans les cimetières, où certains fabricants de monuments funéraires les intègrent aux pierres tombales, permettant ainsi aux personnes que cela intéresse d'avoir accès à de l'information sur le défunt lorsqu'elles se rendent sur sa sépulture. Bien que la technologie QR n'ait pas encore été utilisée dans le contexte de projets d'interprétation publics dans les cimetières, on s'en est servi dans des cas semblables qui donnent un aperçu de son potentiel futur. L'Augusta Canal Smartphone Digi Trail [sentier électronique pour téléphone intelligent du canal Augusta, en Géorgie] est balisé de petits codes QR, placés à des endroits stratégiques le long d'un sentier pédestre. Ces codes permettent aux visiteurs d'avoir accès à de l'information sur l'histoire du canal et sur son contexte environnemental, sans qu'il soit nécessaire d'encombrer le paysage visuel d'écriteaux tout en nécessitant peu d'entretien. De plus, alors que le texte d'une plaque ou d'un panneau d'interprétation demeure inchangé pendant plusieurs années, les sites Web liés peuvent être facilement mis à jour pour tenir compte d'informations nouvelles ou modifiées.

Les points de vue sur les technologies d'interprétation numériques varient, mais leur importance potentielle en tant que futurs outils d'interprétation dans les cimetières historiques se doit d'être soulignée. Si l'on choisit avec soin et avec tact l'emplacement des codes QR ou d'autres informations nécessaires, le visiteur déambulant dans un cimetière avec son téléphone aura instantanément accès à un exposé sur l'histoire du site préparé par un historien ou un interprète professionnel, sans qu'il lui soit nécessaire de connaître au préalable le site ou l'existence du programme d'interprétation. De plus, s'agissant de cimetières, où il est de mise de ne pas heurter la sensibilité des visiteurs en deuil, la capacité des technologies numériques d'offrir des visites respectueuses ne nécessitant pas la présence d'un groupe nombreux ou d'un dialogue interprétatif à haute voix est particulièrement intéressante.

CREATIVE INTERPRETIVE PROGRAMMING IN CEMETERIES

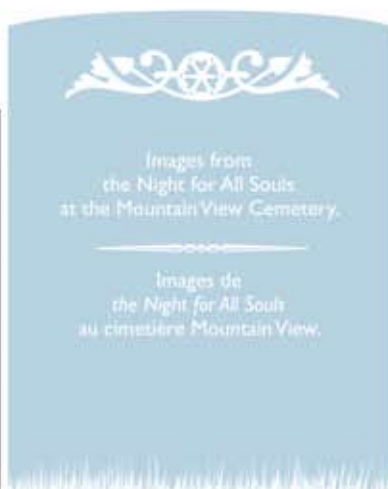
While perspectives on digital interpretive technologies vary, their potential significance as a future tool for interpretation in historic cemeteries is worthy of acknowledgement. With appropriate care and sensitivity given to the placement of QR codes or other required information, a visitor strolling through a cemetery with their phone could instantly access a narrative of the site's history prepared by a professional historian or interpreter, without requiring any previous knowledge of either the site or the existence of the interpretive program. In addition, in the context of cemeteries, where special sensitivity is required in the presence of grieving visitors, the ability of digital technologies to afford discrete and unobtrusive visits that do not require a large group presence or loud interpretive dialogue, is especially significant.

OVERCOMING RESISTANCE

With their rich cultural, material and ecological histories, cemeteries offer an exceptional opportunity for creative interpretive programming. However, there are also some inherent challenges. While collective perspectives on the role of the cemetery within the community are



Photo: Yum Lam



in a period of transition, individual views regarding appropriate cemetery use vary. As places associated with death, dying and often intense personal experiences, the introduction of interpretive events at cemeteries has been met with resistance in some circumstances. At the Macoun Marsh site, there have been occasional expressions of concern regarding the appropriateness of inviting children into cemeteries. When the Night for All Souls event was proposed at Vancouver's Mountain View, a small group of citizens were worried that the event might not be sensitive to particular social and cultural traditions. In Mountain View Manager Glen Hodges' experience, such perceptions are generally easily overcome through a dialogue regarding the intent and nature of the proposed program.

When resistance to creative programming does occur, partnerships with other established community agencies, such as local museums, school boards, historical societies and ecological groups may also help mitigate these concerns. With their accepted roles within the community, these organizations have a significant part to play, both in helping concerned community members understand the value of interpretive programming in their local historic cemetery, and in encouraging participation. These inter-agency relationships have been forged in Nanaimo BC, where Nanaimo Museum offers tours of the local historic cemetery, and in Ohio, similar initiatives are taking place. Cleveland's Lake View Cemetery has organized a successful bus tour of cemetery angel sculptures that coincided with an exhibition on angels in the local museum, and offers a trail guide developed by a local boy-scout group.

INTERPRETING THE FUTURE

While interpretive programs in cemeteries have a clear value in terms of education and communication, the resulting increase in site use has additional benefits. Historic cemeteries in Canada increasingly struggle to finance the maintenance of their "collection" of significant infrastructure. Frequently funded within municipal parks and recreation budgets, these



Photo: Yum Lam

places require a large financial and labour expenditure that, in a challenging economy, many agencies are finding difficult to meet. The practical and conceptual transition of these places to sites with multiple programmatic elements encourages more frequent use, and related increases in perceived community value. This in turn increases the value per dollar spent by governing agencies and encourages investment in appropriate maintenance and conservation.

Regardless of the selected approach, interpretive programming in cemeteries not only reflects the cultural re-conceptualization of the role of cemeteries, but also encourages this transition. The creative interpretive programs discussed in this article are but a few of the many examples both in Canada and abroad that are steadily moving the cemetery back into the realm of the living. **M**

VAINCRE LES RÉSISTANCES

Avec leur riche histoire culturelle, matérielle et écologique, les cimetières offrent des possibilités exceptionnelles de mettre sur pied des programmes d'interprétation novateurs. Néanmoins, cela ne va pas sans poser quelques problèmes. Alors que les points de vue communautaires sur le rôle des cimetières au sein de la collectivité sont en train de changer, les points de vue particuliers sur leur utilisation appropriée varient. Comme pour tous les lieux associés à la mort, au trépas et à des expériences personnelles souvent intenses, l'introduction d'activités d'interprétation dans les cimetières s'est heurtée à des résistances dans certaines circonstances. Au marais Macoun, certaines personnes ont exprimé leur préoccupation quant à la pertinence d'inviter des enfants dans les cimetières. Lorsqu'on a proposé d'organiser *the Night for All Souls* au cimetière Mountain View de Vancouver, un petit groupe de citoyens s'est inquiété de ce que l'événement ne tienne pas suffisamment compte de certaines traditions sociales et culturelles. Selon l'expérience de Glen Hodges, l'administrateur de Mountain View, ce type de perception peut être généralement facilement modifié par un dialogue sur l'objectif et la nature du programme proposé.

du cimetière historique local, ainsi qu'en Ohio, où des projets semblables ont été mis sur pied. Le cimetière Lake View de Cleveland a organisé une visite en autobus des sculptures d'anges dans les cimetières. Cette visite, qui a connu beaucoup de succès, coïncidait avec une exposition sur les anges au musée local. Le cimetière offre également un guide des sentiers préparé par un groupe de scouts local.

INTERPRÉTER L'AVENIR

Bien que la valeur au point de vue éducatif et en matière de communication des programmes d'interprétation dans les cimetières soit évidente, la fréquentation accrue du lieu qui en résulte offre des avantages supplémentaires. Les cimetières historiques du Canada ont de plus en plus de mal à financer l'entretien de leur « collection » d'importantes infrastructures. Souvent financés à même les budgets pour les parcs et les loisirs municipaux, ces lieux exigent des ressources financières et en main-d'œuvre considérables, que de nombreux organismes ont du mal à trouver dans une situation économique difficile. La transition matérielle et conceptuelle de ces lieux pour devenir des sites dotés d'éléments de programmation multiples, en permet une utilisation plus fréquente et accroît leur valeur aux yeux de la collectivité. La



Photo: Yum Lam



Photo: LEES+Associates Landscape Architects



Photo: Yum Lam

Lorsqu'on se heurte à des résistances face à des programmes novateurs, des partenariats avec d'autres organismes ou établissements communautaires établis, notamment des musées, des commissions scolaires, des sociétés historiques et des groupes écologiques locaux, peuvent également contribuer à apaiser les inquiétudes. Étant donné leur rôle reconnu au sein de la collectivité, ces organisations peuvent fortement contribuer à faire comprendre aux membres soucieux de la collectivité la valeur des programmes d'interprétation dans leur cimetière historique local et les inciter à y participer. Des relations entre des organisations de ce genre ont été forgées à Nanaimo (C.-B.), où le Nanaimo Museum offre des visites

rentabilité s'en trouve accrue pour les établissements directeurs et encourage les investissements pour un entretien et une conservation adéquats.

Quelle que soit l'approche privilégiée, les programmes d'interprétation dans les cimetières reflètent non seulement la reconceptualisation culturelle du rôle des cimetières, mais favorisent également cette transition. Les programmes d'interprétation novateurs évoqués dans cet article ne sont que quelques-uns des nombreux exemples qui existent au Canada et à l'étranger, qui rendent de plus en plus les cimetières aux vivants. **M**